

**L'hon. Lionel Chevrier (premier ministre suppléant):** Monsieur l'Orateur, par son préambule, l'honorable député a nettement manifesté son intention d'amorcer un débat. Sans donner dans le panneau et quoi qu'il ait pu dire l'honorable député, je signalerai que, en ce qui a trait aux versements de péréquation, telle a été la politique annoncée par le gouvernement depuis deux ans. Pour ce qui est de la formule, aucune province n'est traitée injustement. J'étais à la conférence ce matin et il m'a semblé que, sauf quelques très rares exceptions, les premiers ministres provinciaux ont paru accepter la formule.

**M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam):** Puis-je demander au premier ministre suppléant pourquoi le gouvernement a abandonné la ligne de conduite qu'il avait annoncée et qui consistait à relever les paiements de péréquation au niveau de la province la plus riche et pourquoi il a recouru à des questions qui n'entrent pas en ligne de compte, comme les ressources naturelles?

**L'hon. M. Chevrier:** Je crois qu'il s'agit là d'une affaire qui appelle un débat et je comprends très bien pourquoi l'honorable représentant voudrait qu'on réponde à cette question. Je pense qu'il vaut mieux remettre la discussion à plus tard. Le premier ministre fera, je crois, une déclaration à son retour à la Chambre, lundi.

**M. Stuart A. Fleming (Okanagan-Revelstoke):** Le premier ministre suppléant a déclaré que deux parties se sont opposées à l'accord ce matin. Pourrait-il dire à la Chambre qui a soulevé des objections et à quel propos?

**L'hon. M. Chevrier:** Eh bien! monsieur l'Orateur, la conférence n'est pas encore terminée et, à cette conférence, on ne rend pas publiques les déclarations, sauf celles qui sont remises aux journaux au début ou à la fin des séances, comme ce fut le cas hier soir. Je ne crois pas devoir faire d'autres déclarations ni ajouter quoi que ce soit aux réponses que j'ai déjà données.

## L'INDUSTRIE

### USINE D'EAU LOURDE—À PROPOS D'UNE DÉCISION DU GOUVERNEMENT

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. H. A. Olson (Medicine-Hat):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de l'Industrie. Pourrait-il maintenant répondre à la question au sujet de l'aménagement d'une usine d'eau lourde au Canada, qui lui a été posée hier par l'intermédiaire du premier ministre suppléant?

[M. Winkler.]

**L'hon. C. M. Drury (ministre de l'Industrie):** Monsieur l'Orateur, je suis certain que tous les honorables députés comprendront que le gouvernement a été préoccupé au cours de cette semaine par des sujets de grande importance nationale et que, en conséquence, il n'a pu accorder à cette question l'attention voulue. J'espère qu'une décision sera annoncée tout au début de la semaine prochaine.

## L'ÉNERGIE

### LE COLUMBIA—ENTRETIEN AVEC LE PREMIER MINISTRE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Grant Deachman (Vancouver-Quadra):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Pourrait-il nous dire s'il a profité de la présence à Ottawa du premier ministre de la Colombie-Britannique, cette semaine, pour s'entretenir avec lui du traité du Columbia et si leurs pourparlers ont été encourageants?

**L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur l'Orateur, j'ai vu le premier ministre de la Colombie-Britannique trois fois cette semaine. J'ai eu le plaisir de prendre le petit déjeuner avec lui de bonne heure ce matin et je répondrai que nos discussions ont été très satisfaisantes. Nous sommes d'accord au sujet des pourparlers qu'il faudrait entreprendre très bientôt avec le gouvernement des États-Unis.

**M. Stewart A. Fleming (Okanagan-Revelstoke):** Une question supplémentaire. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et le premier ministre ont déclaré maintes fois qu'il reste une seule question à résoudre, celle du prix. Le ministre pourrait-il nous dire maintenant quelles autres questions sont en suspens et ce qu'on a décidé à leur sujet?

**L'hon. M. Martin:** Mon honorable ami comprendra qu'il serait déplacé de révéler la nature des négociations, mais la question du prix est la dernière à déterminer et la Colombie-Britannique et le gouvernement du Canada ont exactement les mêmes opinions sur cette question, qui devient maintenant essentielle dans ces négociations.

**M. Fleming:** Le ministre pourrait-il dire à la Chambre comment il se fait qu'on peut révéler la question du prix, mais qu'on doit garder secrètes les autres questions?

**L'hon. M. Martin:** L'honorable député devra s'en remettre au bon jugement des négociateurs à cet égard, car je n'ai pas du tout l'intention de révéler la moindre question faisant l'objet des négociations, ce qui pourrait nuire aux intérêts du Canada et de la Colombie-Britannique à l'heure actuelle.